

Tout change quand rien ne change

Février 2017

Bonjour tout le monde,

Bienheureux celui à qui l'eau n'a pas manqué

Pour commencer cette lettre , je vous propose un petit flash back.

L'été 2016 était plutôt sympa température et soleil de saison, nous avons même eu le droit à un été indien qui n'a pas été un des plus court, la tondeuse à gazon n'est sortie que 4 fois cette année , bref un bel été.....oui Mais...

Cette pluie qui n'a pas manqué à beaucoup de monde a questionné plusieurs professions dont les agriculteurs. Je dirais même qu'elle inquiète encore. Malgré les derniers jours qui amènent une belle pluie, les points d'eau, fossés et champs restent désespérément à un niveau très bas pour un mois de février.

La pluie d'été avec ses orages, et les averses d'automne ne sont pas passées. Les cultures ont souffert pour certains maïs, sarrasin, fraises ... pour d'autre(s) les prairies, base alimentaire pour les animaux de nombreux éleveurs.

Les champs qui ont été pâturés en août n'ont pas, pour une bonne partie, encore revu les vaches ou les brebis. Nos prairies comme les gazons se sont vu assoiffés et bloqués par de ce manque d'eau : il est tombé près de 160mm de pluie à La Pouëze entre juin et décembre . Pratiquement l'équivalent de ce qui est tombé sur juin /juillet. Car avant de manquer d'eau, nous en avons eu beaucoup trop en juin, ce qui a pénalisé la qualité de nombreuses récoltes (céréales, fraises oui ...mais aussi foin)

Tout ça pour rappeler que Mère Nature avec ces « accidents climatiques » peut très vite nous rappeler à l'ordre...

Une ferme qui se maintient grâce à ses soutiens

La comptabilité est clôturée, les premiers signaux sont encourageants, même si, au regard du nombre d'heures fournies, notre rémunération se base sur 3,88€/Heure.

Nos petits ateliers annexes (porcs de Longué(s) et veaux sous la mère) s'installent dans l'équilibre de la ferme, même s'il va falloir surveiller que les heures consacrées, ne soient pas celles de trop au regard de l'ensemble.

Cette situation est aussi due au soutien de nos clients qui ont accepté une grosse augmentation de tarif dès le mois d'août, à la suite du changement des pots de yaourts d'une part, et à la nécessité de porter la ferme avec la réduction de lait qui avait commencé l'été dernier.

Merci !!

Nouvelle année, nouveaux défis

L'année 2017 de la Bergerie la Violaie, sera une année de mutation. L'objectif est de faire presque aussi bien, avec une nouvelle organisation.

Suite aux changements à venir la charge de travail doit être réaménagée .

Nous avons modifié plusieurs curseurs :

Une période de production plus courte

- Finir la saison plus tôt. Par le passé nos agnelles nées en février mettaient bas en avril/mai l'année qui suivait. Cette année nous avons fait le choix de leur laisser un an de plus en repos. Or ce sont principalement ces agnelles qui nous permettaient d'avoir du lait en septembre et octobre...
- Début de la saison plus tard, pour limiter la baisse de lait sur août et septembre, nous avons du coup mis nos béliers avec les brebis avec 8 jours de retard sur nos années passées, ce qui entraîne les premières fabrications mi mars - fin mars et le début des contrats AMAP en avril.
- De plus depuis cette année, nous avons fait le choix d'attendre les premiers sevrages d'agneaux pour transformer le lait. Donc le lait trait actuellement est en totalité destiné à l'alimentation des agneaux nourris au biberon. Ce qui va retarder de 8 jours supplémentaires les premiers yaourts

Un cheptel réduit

- Cette année 59 brebis ont croisé le bélier contre 72 l'an passé ; moins de brebis ce qui entraîne une production de lait moins importante.
- Conséquence positive il va y avoir un gain de temps sur la traite ainsi que sur le nombre d'heures de fromagerie.

De grosses incertitudes subsistent :

Qu'allons-nous être capables de produire exactement ? Seront-nous capables de faire des tommes, et combien ? Pourrons-nous proposer de la tomme affinée ? Sur quelle période fabriquerons-nous des fromages frais et yaourts puisque nous ne sommes pas certains d'avoir du lait en septembre ?

Quelles conséquences sur notre élevage de porc, puisqu'il y aura moins de petit lait et moins longtemps ?



Une gamme de produits resserrée

- Moins de formats de fromages, comme nous l'avions déjà fait après l'été 2016, nous allons repartir sur 3 formats de fromages uniquement en plus des 2 tailles de faisselles.

Interrogations : moins de type de fromages = avoir besoin plus souvent des mêmes moules, y en aura-t-il assez de disponibles ? Quel sera l'attrait de la gamme restreinte ? Quelle nouvelle organisation en fromagerie ?

Conséquence : les paniers de fromages en AMAP ont disparu pour laisser place à un choix à la carte, en effet avec seulement 3 formats de fromages restant, il était devenu impossible de proposer de la variété dans le dit « panier ».

Avantages : Augmentation de l'efficacité en moulage ; Car avec moins de fromages différents, moins de questions à se poser le matin sur les quantités à attribuer à chaque type de fromage.

Gain de temps en laverie : Le nombre de moules présents a été divisé par 2, ajouté à la disparition des pots de yaourts en verre, nous avons retrouvé beaucoup de place sur nos étagères.

Un temps de commercialisation optimisé

- Gagner du temps en fromagerie et à la traite c'est bien, mais la vente /distribution de fromage représentait 19h par semaine en 2016 (plus q'un mi-temps), ça va coïncider pour 2018.
- Il ne faut pas oublier que la fabrication et l'élevage représentent plus de deux tiers du temps de travail sur la ferme. Du coup dès cette année les marchés et distributions d'AMAP vont être réorganisés, premiers tests en août 2017.



De l'herbe et toujours de l'herbe

Depuis 2 ans nous avons mis en place le système de pâturage tournant, ce qui signifie que les brebis ont un carré d'herbe neuf tous les jours. Ce qui représente la création de 71 « paddocks » journaliers de 1000 m². Malgré la sécheresse de l'été dernier nous avons ainsi

pu les faire pâturer de l'herbe jusqu'au début de septembre, tout en arrivant à faire un stock de foin suffisant pour passer notre hiver, et même davantage. Nous avons donc réaffirmé notre autonomie fourragère. De plus avec la baisse du nombre de brebis, nous avons l'objectif de nous rapprocher de l'autonomie céréalière, presque acquise pour les brebis, mais encore éloignée pour les vaches et cochons.

Point info piston

Le tracteur est revenu à temps plein sur la ferme après plusieurs années de prêt à la journée ou à la semaine. Nous allons pouvoir nous organiser avec plus de sérénité d'autant que lorsqu'il s'agit de déplacer les vaches de parcelle (tous les 3 jours), le râtelier de 400kg doit suivre avec la tonne à eau, et donc le tracteur est devenu un outil indispensable.

Et donc :

L'objectif de cette année 2017, est de permettre de glisser en 2018 et les années suivantes sans casse.

Il va donc falloir tout au long de l'année confirmer des choix, en réajuster d'autres voire explorer d'autres pistes. Nous allons essayer d'être très réactifs, n'hésitez pas à être force de proposition !

Info dernière minute

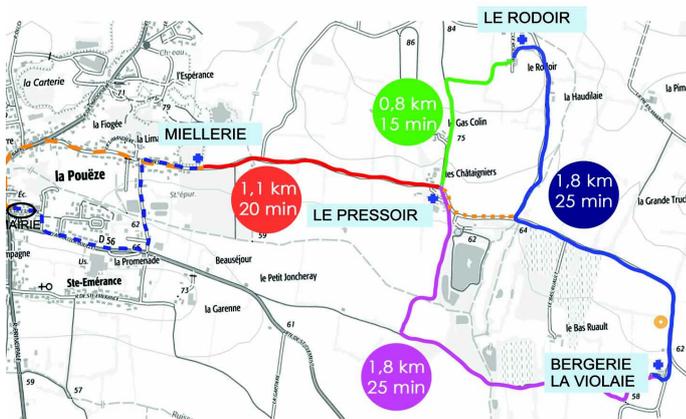
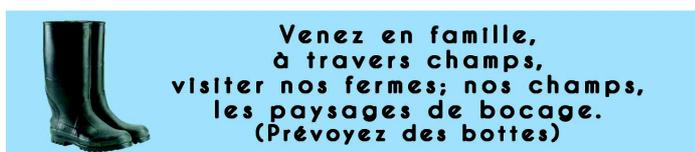
– Il pleut !!

– Clap de fin pour les agnelages : 58 brebis ont mis bas de 94 agneaux !

Portes Ouvertes

4 fermes voisines vous proposent de découvrir le monde agricole, il y en aura pour tous les goûts : poules, moutons, vaches, cochons et abeilles...c'est l'occasion de faire une petite ballade de 6km à 8km selon les options.

Nous ouvrons nos champs pour que vous puissiez passer à pied de ferme en ferme.



Parking sur chaque site, départ libre, vitesse limitée sur la route.
Une carte des parcours champêtres sera disponible dans chacune de 4 fermes.

A travers champs

4 Fermes
ouvrent leurs portes...
et leurs champs



Fléchage à partir du centre de la Pouéze